

L'Anthropologue en Travesti

Étude des signes extérieurs d'identité ou « comment jouer à être un autre »

Par Stéphane Malysse, professeur en Anthropologie et Art à l'Université de São Paulo / EACH-USP

Photos : © Stéphane Malysse



L'Anthropologue en Travesti (13)

Malysse VII, Roi du Bénin.

2014

©) File art Print on aluminum sheet, serie of 20
 (0) File art Print on aluminum sheet, serie of 20



L'Anthropologue en Travesti (20)

Malyssovski, anthropométrie.

2014

File art Print on aluminum sheet, serie of 20



L'Anthropologue en Travesti(2)

Malysé, Indien Ashaninka, Brésil.

2014

File art Print on aluminum sheet, serie of 20



L'Anthropologue en Travesti (3)

Malysé, le Doyon, MALZ.

2014

File art Print on aluminum sheet, serie of 20



L'Anthropologue en Travesti (7)

Malys-Mogari, KENYA.

File art Print on aluminum sheet, serie of 20



L'Anthropologue en Travesti (8)

Malysse, Musulmane de Marrakech, MAROC.

2014

File art Print on aluminum sheet, serie of 20

« Le je de l'anthropologue entrevoit la possibilité de devenir autre, de transgresser les limites de l'affirmation identitaire et de réaliser, provisoirement, et de manière fragmentaire, le je est un autre de Rimbaud. » Berliner.

« Les travestis sont des chasseurs de vérité: ce qui leur fait le plus horreur, c'est précisément d'être déguisé. » Roland Barthes, Aziyadé.

Synonyme de « déguisement » composé à partir du préfixe latin « trav- » signifiant « déplacer » et du radical de « vêtement », le terme désigne à l'origine l'usurpation d'identité par le port de vêtements n'appartenant pas à ses fonctions ou à son sexe, que ce soit dans un but festif ou de tromperie. Dans mon

projet "L'Anthropologue en travesti", j'ai créé des apparences bi-culturelles qui ne correspondent ni à mon identité culturelle, ni à mon genre, ni à ma fonction sociale... mais dans lesquelles mon identité « diluée » est à la fois présente et masquée. Ces expériences TRANS-ethniques sont motivées par les réflexions de deux collègues anthropologues : dans ces travestissements « bi-culturels » (Tedlock, 2003), je cherche à incorporer l'Autre à la figure « séparée » de l'anthropologue, « non que l'anthropologue soit, en toutes circonstances, cet homme-caméléon que Zelig incarne, mais, dans le répertoire des postures de recherche qu'il déploie régulièrement figure une quête expérientielle, emblématique de notre discipline: tenter de se mettre temporairement dans la peau de quelqu'un

d'autre" (Berliner, 2013).

En entrant temporairement dans la peau et les vêtements de douze personnages de recherches ethnographiques, mon intention est d'évoquer la tradition de la photographie ethnographique qui se déploie à l'Époque coloniale, teintée par une peur de la contagion inhérente au racisme de l'époque qui instaure des frontières étanches entre colonisateur et colonisés: « l'angoisse du going native, de devenir indigène, s'empare des colons qui sont invités à ne pas entretenir des contacts prolongés avec les locaux et surtout à éviter les ressemblances vestimentaires... » (Fontaine, 2001).

En montrant qu'un anthropologue français peut devenir un autre; un masais, un touareg, une péruvienne de Cuzco

ou un indien ashaninka brésilien; mon intention est de travailler le post-colonialisme de façon autobiographique et de mettre en évidence le fait que les apparences sont des productions culturelles profondément hybrides et donc relatives... Outre la question de l'authenticité (centrale en anthropologie), cette série évoque également l'existence d'un certain plaisir masochiste dont l'essence est la substitution de soi par un autre qui souffre: « à relire les textes de Freud sur le masochisme, il existerait une structure libidinale qui nous pousserait à nous

identifier, nous substituer aux faibles et qui nous procurerait du plaisir, le 'nous' désignant ici les gens privilégiés socialement et économiquement que sont la plupart des anthropologues.

La discipline anthropologique serait motivée par un désir réprimé de pouvoir (colonial et capitaliste). Comme les masochistes décrits par Freud, une telle répression du désir de pouvoir se manifesterait par une substitution fantasmatique d'être à la place de l'autre faible... » (Don Kulick, 2006.)

Stéphane Malysse (1971)
 Carcassonne, France. Travaille et vit à São Paulo, Brazil

Research Fellow in Anthropology of Contemporary Art, Goldsmith College, Department of Anthropology, London, England. 2008-2010

Post-Doctorant / Post-PHD in Art & Multimedia, Art Institute, UNICAMP, SP, Brazil. 2003

Docteur en Anthropologie Culturelle, École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris, France. 1999

Master en littérature française, Université de la Sorbonne, Paris IV, Paris, France. 1991-1996

Actuellement professeur en Anthropologie et Art à l'Université de São Paulo / EACH-USP



L'Anthropologue en Travesti (1)

Malyx, le Gaulois, FRANCE.

2014

Fine Art Print on aluminium, 50x75cm, serie of 20



L'Anthropologue en Travesti (15)

Malysse, le Touareg (MAURITANIE).

2014

Fine Art Print on aluminium 50x50cm, serie of 20

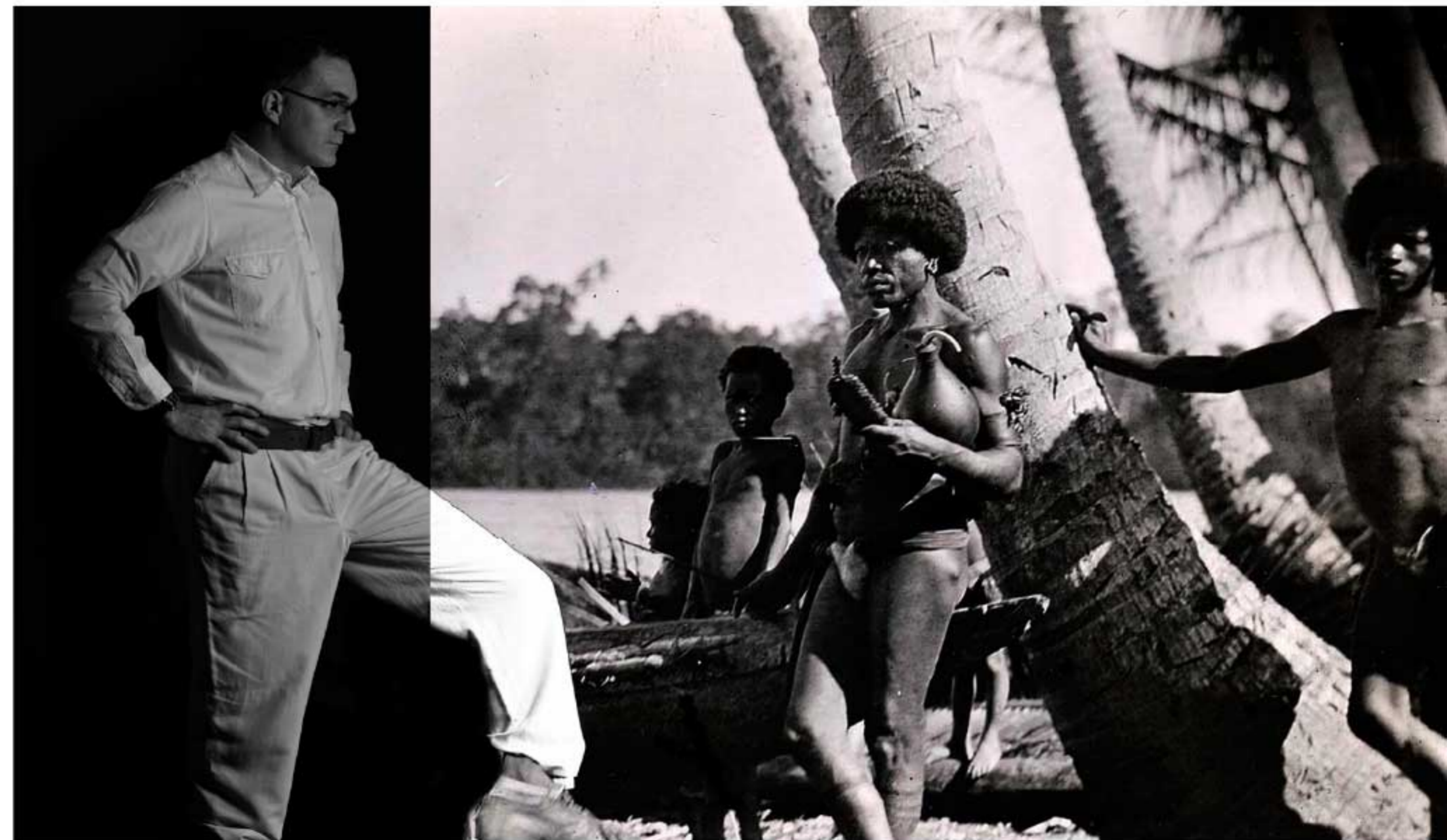


L'Anthropologue en Travesti (12)

Malysse au PÉROU.

2014

Fine Art Print on aluminium 50x70cm, serie of 20



L'Anthropologue en Travesti (18)

Malysnowski sur son terrain.

Fine Art Print on aluminium 50x30cm, serie of 20